

Alors que nous nous engageons dans la Semaine du désarmement des Nations Unies, en cette Année internationale de la paix, certains événements internationaux récents nous redonnent de l'espoir et de l'optimisme.

Au cours de la fin de semaine de l'Action de grâce, les chefs des États-Unis et de l'Union soviétique se sont rencontrés à Reykjavik pour donner une impulsion au processus du Sommet. Des progrès importants y ont été faits sur une vaste série de questions reliées aux armes et aux essais nucléaires, y compris sur des réductions importantes du niveau de plusieurs catégories d'armes nucléaires, et sur l'acceptation mutuelle d'un processus de réduction des essais nucléaires, étape par étape, qui devrait mener à leur interruption complète lorsque les armes nucléaires auraient été abolies. Même si des questions majeures demeurent en suspens, particulièrement les limites de la recherche admise en vertu du Traité concernant les systèmes de missiles antimissiles, la rencontre de Reykjavik a néanmoins donné lieu à des progrès remarquables sur lesquels les deux pays en présence pourront tabler pendant les négociations de Genève sur les armes nucléaires et spatiales.

À Stockholm, le Canada a récemment partagé la décision unanime d'adopter un accord à la conclusion de la Conférence sur les mesures de confiance et de sécurité et sur le désarmement en Europe. Il y avait plus d'une décennie qu'un accord multilatéral sur le contrôle des armements et la sécurité avait été adopté. Il est d'une importance politique et militaire majeure pour l'Europe. Il résulte de trois années de négociations, par les 35 États participants de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), en vue de mettre au point des mesures de confiance et de sécurité destinées à régir l'activité militaire en Europe. Ces mesures rendront moins secrète et plus prévisible l'activité militaire qui se déroulera dans cette partie du monde.

Nous nous réjouissons également des progrès réalisés récemment dans d'autres secteurs, notamment des discussions de la Conférence sur le désarmement qui s'est tenue à Genève au sujet de l'interdiction globale des armes chimiques. En septembre, le Canada a également participé, à Genève, à la deuxième Conférence d'examen de la Convention sur les armes biologiques. Nous sommes heureux que la réaffirmation énergique des principes de la Convention, adoptée à l'unanimité, ait été incluse dans la Déclaration finale de la Conférence d'examen.

Il y a également des faits encourageants. Cependant, on ne peut nier que la recherche d'une sécurité internationale accrue grâce à la réduction du niveau des arme-